

**P**ÉDAGOGIE COLLÉGIALE *entreprend vaillamment sa douzième année de parution, et c'est là une réalisation dont le collégial a toutes les raisons d'être fier.*

*Nous l'avons déjà mentionné à quelques reprises, les dernières années n'ont cependant pas toujours été faciles, principalement à cause du petit nombre de textes qui nous sont soumis. La chose s'explique sans doute, en partie du moins, lorsque l'on considère l'augmentation des tâches dans les collèges de même que l'incertitude créée par l'annonce de mesures dont il n'est pas toujours facile de comprendre le bien-fondé. Présentement, les conditions de travail et le climat qui en résulte n'ont rien pour encourager les gens de collège à écrire des articles pour une revue. De cela, nous sommes bien conscients et c'est une raison de plus pour remercier tous ceux et toutes celles qui continuent à nous soumettre des textes.*

*Faut-il le rappeler, Pédagogie collégiale est une revue pour et par le collégial, et si l'on veut que cela demeure, il nous faut pouvoir compter sur des rédacteurs du réseau, et au premier chef, sur des enseignantes et des enseignants. Nous invitons donc à nouveau toutes les personnes qui voudraient faire partager leurs réflexions, leurs interrogations ou leurs trouvailles à nous faire parvenir leurs propositions d'articles.*

*Pour notre part, nous continuerons à travailler dans la foulée de ce que nous annonçons en liminaire de notre premier numéro de l'an dernier, notamment en augmentant le nombre d'articles qui ont une portée immédiate dans les cours, en abordant des sujets susceptibles d'encourager la polémique et en favorisant la parution de textes courts, pour ainsi traiter d'un plus grand nombre de sujets dans chaque numéro.*

*La tâche des enseignantes et des enseignants a augmenté, disions-nous. Il y a plus cependant. La nature même de la pratique enseignante se transforme. C'est ce qui est souligné dans un texte qui émane d'un groupe de travail de PERFORMA collégial. On s'y penche sur certains facteurs susceptibles d'influencer les façons d'enseigner : la grande place qu'occupe maintenant l'information dans la société, l'accès massif à l'enseignement collégial, le rattachement du collégial à un ordre d'enseignement supérieur et la reconnaissance de l'aspect collectif de la profession enseignante.*

*Concernant ce dernier point, le travail en approche-programme devient impératif avec les nouvelles responsabilités qui sont dévolues aux collèges en matière d'élaboration de programmes d'études. Paul Inchauspé dresse ici un état de la question. Pour lui, le nouveau rôle que vont jouer les collèges devrait amener les enseignantes et les enseignants à travailler en étroite collaboration et pourrait conduire à la mise en œuvre de programmes plus cohérents, à la condition bien sûr que les collèges y consentent l'attention et les ressources nécessaires. Par ailleurs, ces nouvelles responsabilités risquent, si l'on n'y prend garde, d'avoir des effets néfastes sur le réseau. Il ne fait aucun doute que les préoccupations reliées à l'élaboration des programmes vont occuper une grande place dans la vie des collèges durant les années à venir et nous voulons accorder à la question toute l'attention qu'elle mérite. Nous espérons que nos lecteurs n'hésiteront pas à nous faire connaître leurs points de vue, leurs craintes et leurs réalisations à ce sujet.*

*Il est évidemment d'autres thèmes que nous voulons privilégier cette année, notamment la didactique des disciplines, l'évaluation des programmes d'études, l'accueil et l'intégration des nouveaux professeurs et l'évaluation de l'enseignement. Cette dernière question, qui a récemment été ramenée sur le tapis par le Conseil supérieur de l'éducation, revient dans le paysage pédagogique aussi régulièrement que les changements de saisons. L'évaluation de l'enseignement, dont tout le monde s'accorde à dire qu'elle favorise le développement professionnel et qu'elle peut grandement contribuer à améliorer la qualité des apprentissages, en principe, mais qui perd considérablement de son attrait dès qu'on propose de passer aux actes. Fabien Ménard, un enseignant, nous propose ici un courageux point de vue sur le sujet.*

*Le dernier colloque de l'AQPC a permis de constater un intérêt certain pour ce qu'on pourrait appeler les aspects humains de l'enseignement. Peut-être doit-on voir là le désir de sortir d'une vision un peu réductrice d'une pédagogie où l'élève semble parfois considéré comme une sorte de machine à apprendre, (ou à traiter de l'information, si l'on préfère), et où le développement des compétences se limite à la stricte préparation à l'université ou au marché du travail. Sous le titre « Conscience de soi et conscience du monde », nous avons regroupé trois textes qui situent l'apprentissage et l'enseignement dans une perspective plus large, liée à une préoccupation pour le développement intégral de la personne.*

*Du développement intégral de la personne il est aussi question dans le texte de Serge Laferrrière et de Luc Chiasson qui présentent la place de l'éducation physique dans les programmes d'études et qui montrent comment les compétences visées dans ces cours contribuent à la qualité de vie des citoyens que doit former le collégial.*

*Enfin dans la chronique « Réseau d'idées », nous présentons quelques suggestions pratiques concernant les exercices proposés aux élèves, l'utilisation de la résolution de problèmes en classe et le choix des contenus à enseigner.*

*Sur ce, bonne lecture à toutes et à tous. ▣*

**Le Comité de rédaction**